Martin Weber, *Georg Christian Gottlieb Wedekind 1761–1831. Werdegang und Schicksal eines Arztes im Zeitalter der Aufklärung und der Französischen Revolution. Mit einem Anhang: Wedekinds Diätetikvorlesung von 1789/90.* Stuttgart/New York, Gustav Fischer, 1988. 465 S. Portr. (Soemmerring-Forschungen, Band 4). DM128,–. ISBN 3-437-30547-6; ISSN 0176-876-X.

La densité informative de cet ouvrage, l'étendue des recherches qu'il a nécessitées impressionnent. La liste des archives consultées suffit à attester l'engagement de l'auteur, voire son acharnement à ne négliger aucun détail. G. C. G. Wedekind n'est pourtant pas un médecin très connu, y compris dans le cénacle restreint des historiens de la médecine. C'est à peine si l'on cite son nom lorsqu'on évoque l'histoire tumultueuse de Mayence à l'époque révolutionnaire. S'appuyant donc sur un fonds d'archives très riche et jusqu'ici presque vierge, M. Weber nous retrace la carrière éclectique et mouvementée d'un médecin né dans une famille d'enseignants à Göttingen. Etudiant dans cette ville, il est fortement influencé par Christoph Ludwig Hoffmann, dont il suivra toute sa vie les préceptes, «recherchant constamment l'équilibre juste entre dogmatisme et empirisme» (p. 30). Il accomplit ensuite, c'est bien dans le ton de l'époque, ses «Wanderjahre»: Uslar, Diepholz, Mülheim, rejoint la Loge de Cologne, enseigne à Mayence, où il fonde le «Collegium Clinicum», sorte de polyclinique avant la lettre, adhère avec enthousiasme aux idéaux propagés par les révolutionnaires français lorsque ceux-ci envahissent la ville le 21 octobre 1792 (il demande aussitôt la nationalité française). Puis, contraint de fuir Mayence après le premier épisode républicain, il gagne Strasbourg, Paris, avant de réintégrer Mayence redevenue française en 1797. Sa carrière strictement médicale (mais peut-on, surtout dans son cas, séparer médecine et activité politico-sociale?) n'est elle non plus pas de tout repos: professorat, démission, médecin des armées en France, nouvelle nomination à l'Université, suivie d'une nouvelle mise à l'écart, médecin du canton de Kreuznach, retour à l'Ecole provisoire de Médecine de Mayence, médecin de la Grande Armée en 1805, avant de finir sa carrière comme médecin du grand-duc de Hesse-Darmstadt «parce que» – dira par la suite G. C. G. Wedekind pour expliquer cet apparent retournement – «il me paroit que je ne discontinuais pas de servir sa Majesté l'Empereur et Roi en m'occupant de veiller à la conservation des jours d'un Prince allié dont l'attachement sincère à la personne sacrée du Grand Napoléon est connu de tout le monde» (p. 276). C'est la dernière étape d'une vie fertile en contradictions, qui épouse parfaitement les paradoxes, les élans

et les désillusions de son temps. Le médecin Wedekind n'aura rien produit d'exceptionnel: ses «cours de diététique» (de fait, cours d'hygiène générale) reproduits en annexe sont le reflet fidèle des doctrines d'une médecine «éclairée», préoccupée autant du corps individuel que du corps social. Mais cela ne signifie évidemment pas que le sujet soit négligeable: sous couvert d'histoire biographique, M. Weber replace chaque détail dans un contexte interprétatif qui nous incite à le lire comme ce vers quoi toute histoire biographique devrait tendre: un livre d'histoire des mentalités.

Vincent Barras

Franz Anton Mesmer und der Mesmerismus. Wissenschaft, Scharlatanerie, Poesie. Hrsg. von Gereon Wolters. Mit Beiträgen von Walter Bongartz, Michael Cahn, Ernst Florey, Götz Müller, Heinz Schott, Burkhard Steinwachs, Gereon Wolters. Konstanz, Universitätsverlag Konstanz, 1988. 140 S. Abb. (Konstanzer Bibliothek, Band 12). DM 28,50. ISBN 3-87940-335-X; ISSN 0933-1204.

Die gesammelten Texte einer Vorlesungsreihe der Universität Konstanz aus dem Wintersemester 1986/87 bieten dem Leser viele Anknüpfungspunkte zum Werk von Franz Anton Mesmer (1734–1815). Obwohl die Literatur zu dieser schillernden Persönlichkeit ganze Regale füllt, ist der vorliegende Band eine willkommene Ergänzung, da er verschiedene Aspekte übersichtlich zusammenfaßt.

In übereinstimmender Weise gelingt es den einzelnen Autoren, ihr jeweiliges Thema vom Gesichtspunkt der Wissenschaft, Scheinwissenschaft und Poesie her zu beleuchten. Entsprechend dem heutigen Zeitgeist liegt das Hauptgewicht auf der Wissenschaftlichkeit, während der romantische Überschwang in enge Schranken gewiesen wird. Deshalb werben die Texte weder missionarisch für noch verdammend gegen Mesmers Ansichten, sondern bewahren einen objektiven, knappen und präzisen Charakter. Scharlatanerie und Poesie kommen lediglich im rezeptionsgeschichtlichen Teil der einzelnen Artikel zu ihrem Recht.

Die einzelnen Texte beschäftigen sich mit Person und Werk, Hypnose, «Strahlen» des Unbewußten mit Ausblick zur Freudschen Psychoanalyse, Wirkung in der deutschen (E. T. A. Hoffmann, Th. Mann, A. Kubin), englischen (E. A. Poe, R. Browning) und französischen Literatur (H. de Balzac, F. Soulié) sowie mit dem Pariser Gutachten von 1784.